

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



LIEU D'ÉCOUTE ET D'ORIENTATION LEO

Rémi BERNARD
Directeur

Stéphanie ARNOUX
Cheffe de service

MISSION

Aller-vers le public éloigné des dispositifs d'aide sur les territoires du Val-de-Lorraine et du Lunévillois

ACTIONS EFFECTUÉES

- Réponse aux besoins élémentaires,
- Accès aux droits et insertion sociale,
- Veille sociale,
- Réduction des risques et des dommages (les CAARUD sont des partenaires acteurs sur le dispositif).

OBJECTIF

Prévenir les situations de rupture et leur dégradation en :

- Créant du lien,
- Accompagnant les personnes vers les dispositifs de droit commun,
- Accompagnant à la réduction des risques et des dommages,
- En cas de refus ou dans l'attente de l'émergence d'une demande, maintenant une veille sociale.

FINANCEMENT

DDETS

ÉQUIPE

ETP

Travailleurs sociaux Ars - Pôle Urgence & Territoire	1
Travailleurs sociaux CAARUD L'échange et AIDES	0,5
Total	1,5

PUBLIC

59 personnes accompagnées sur l'année :

11 femmes soit 19 %
 48 hommes soit 81%



TABLE DES MATIERES

1	Les missions	2
2	Les professionnels.....	2
3	Les territoires.....	2
4	Le public rencontré.....	3
5	L'accompagnement des situations	3
5.1	L'accompagnement à la Réduction des Risques	4
5.1.1	Qu'est-ce que la RDR ?	4
5.1.2	La RDR au sein du L.E.O.	4
5.1.3	Les missions du CAARUD l'Echange en quelques chiffres (rédaction par Hugo PLANCHE, éducateur spécialisé au CAARUD l'Echange et intervenant L.E.O. sur le territoire Val de Lorraine)	4
6	Les prestations proposées	5
7	Les données statistiques.....	6
7.1	Les personnes rencontrées dans le cadre des missions du dispositif L.E.O	6
7.2	Profil des personnes rencontrées selon leur genre	6
7.3	Les problématiques rencontrées par les personnes accompagnées.....	7
7.4	Les acteurs ayant initié la rencontre entre la/les personnes et le dispositif L.E.O.....	7
8	Exemple d'une situation rencontrée dans le cadre du dispositif L.E.O (Rédaction d'Alexis LAPOINTE, travailleur social au sein du dispositif L.E.O).....	8
9	Rétrospective 2025 et bilan	9
10	Perspectives 2026.....	10

RAPPORT D'ACTIVITE LIEU D'ECOUTE ET D'ORIENTATION

Le L.E.O. est un dispositif mobile (camping-car) qui va à la rencontre des populations en situation de rupture sur les territoires du Val de Lorraine, du Lunévillois et Terres de Lorraine. Parallèlement, il assure également des missions de réduction des risques, en partenariat avec le CAARUD L'Echange.

1 LES MISSIONS

Le L.E.O. a pour objectif d'aller à la rencontre des publics en situation de rupture qui ont renoncé à solliciter les institutions qui pourraient leur venir en aide.

Les professionnels intervenants ont pour rôle de repérer notamment via l'aide des acteurs locaux, les situations et d'établir un premier contact en vue de créer du lien et le maintenir à travers différents passages.

Une veille sera ainsi assurée pour prévenir toute dégradation de situation et intervenir lorsque la personne en fera la demande et ainsi l'orienter vers les dispositifs adaptés à leur situation.

2 LES PROFESSIONNELS

Un professionnel éducateur spécialisé est mobilisé à temps plein sur la mission. Véritable « fil rouge » de la mission, il opère de manière hebdomadaire sur l'ensemble des secteurs d'interventions et assure ainsi ce rôle de veille. Il constitue l'interlocuteur principal de l'ensemble des partenaires.

D'autres professionnels de l'AARS peuvent intervenir en soutien et apporter leurs compétences propres. Parmi eux, des professionnels du SIAO des territoires Val de Lorraine et Lunévillois, les travailleurs sociaux chargés d'évaluation et l'infirmière en santé mentale de l'accueil de jour.

Parallèlement d'autres professionnels intervenant autour de la situation peuvent participer à des entretiens dans le camping-car.

Un partenariat fort avec le CAARUD L'Echange permet de mobiliser deux professionnels sur deux jours auprès du travailleur social. Un éducateur spécialisé est mobilisé sur le territoire du Val de Lorraine et un infirmier est mobilisé sur le territoire Terres de Lorraine.

Les maraudes se réalisent principalement en binôme :

- ⇒ Les lundis et mardi sur le Val de Lorraine
- ⇒ Le mercredi sur le Toullois depuis décembre 2025
- ⇒ Les jeudis après-midi et vendredis sur le Lunévillois

3 LES TERRITOIRES

Le Val de Lorraine est un territoire composé de 126 communes intégrées dans 4 communautés de communes. Le LEO intervient particulièrement sur Pont-à-Mousson où sont repérées les personnes en situation d'errance sur l'espace public. Les autres territoires peuvent être explorés mais l'intervention

se fait principalement sur sollicitation des partenaires (MDS, gendarmerie, Police, CCAS ..) ou par les personnes elles-mêmes.

Le Lunévillois est un territoire du sud de la Meurthe-et-Moselle, limitrophe avec le département des Vosges, composé de 178 communes faisant partie de 6 communautés de communes. Les professionnels sont moins sollicités sur ce territoire et les publics sont très peu visibles ce qui complexifie le repérage de situations.

Le Toullois est un territoire composé de 154 communes appartenant à 4 communautés de communes. Le L.E.O intervient depuis décembre 2025 sur ce territoire et a eu pour première approche de se présenter à des institutions telles que les MDS, les CCAS et certaines institutions d'hébergement telles que l'AGAFAB. L'Echange intervenant déjà sur le territoire dans le cadre de permanences, un lien était déjà établi auprès du public présentant des addictions ce qui a permis d'avoir des premières interventions dans ce sens. Le travail reste à poursuivre.

4 LE PUBLIC RENCONTRE

Le public rencontré par le dispositif L.E.O. a pour caractéristique principal d'être en situation de rupture de liens ou en relation instable avec les institutions (manque de mobilisation, difficulté à exprimer une demande).

Le dispositif L.E.O s'adresse prioritairement aux publics majeurs et isolés en situation de marginalisation et/ou d'errance ainsi qu'aux personnes rencontrant des problématiques d'addictions. Toutefois, afin de prévenir toute situation de vulnérabilité qui pourrait échapper aux institutions présentes sur le territoire, le L.E.O peut être amené à rencontrer d'autres profils tels que les femmes victimes de violences, des mineurs en errance, toute personne qui serait identifiée par les acteurs locaux ou rencontrée lors des maraudes. Son rôle sera alors d'évaluer la situation et d'orienter vers les professionnels compétents.

Les publics rencontrés dans le cadre du L.E.O. se caractérisent par des problématiques souvent plurielles telles que :

- ⇒ L'isolement social
- ⇒ L'absence d'hébergement ou une occupation de l'environnement (campement, abri de fortune, squat)
- ⇒ Un parcours ponctué de ruptures (hébergement, incarcération, ruptures familiales et/ou amicales)
- ⇒ La renonciation à l'accès aux droits de base (RSA, AAH, CSS ...)
- ⇒ La renonciation à l'accès aux soins somatiques et/ou psychiatriques
- ⇒ Les addictions ...

5 L'ACCOMPAGNEMENT DES SITUATIONS

Les situations rencontrées dans le cadre du L.E.O peuvent être diverses et demandent une adaptation du mode d'accompagnement. En effet, cette intervention «hors les murs» demande aux professionnels intervenant de prendre en compte l'environnement direct de la personne, s'acclimater à son mode de vie et s'adapter à son rythme. Les professionnels peuvent ainsi intervenir dans des lieux insolites tels que la forêt, un ancien bunker, des immeubles désaffectés ...

Le camping-car disposant d'un espace avec table et assises, il est possible de s'y installer afin de réaliser des démarches administratives.

5.1 L'ACCOMPAGNEMENT A LA REDUCTION DES RISQUES

5.1.1 Qu'est-ce que la RDR ?

Il s'agit d'une action de santé publique qui consiste à intervenir auprès des publics rencontrant des problématiques d'addictions notamment celles liées à l'usage de drogues en proposant l'accès à du matériel de consommation adapté et stérile. Cette pratique trouve son origine dans les années 1980 où de nombreuses personnes se sont vues être contaminées par des infections telles que le SIDA ou les hépatites suite à l'utilisation de seringues usagées.

Les CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers de Drogues) sont des établissements médico-sociaux qui accueillent les publics en situation d'addictions qui ne se situent pas nécessairement dans une démarche d'arrêt des consommations pour proposer un accompagnement global et adapté à leur mode de consommations afin de réduire les risques liés à celles-ci.

5.1.2 La RDR au sein du L.E.O.

La présence de professionnels du CAARUD lors des maraudes du L.E.O permet de rencontrer des consommateurs éloignés des dispositifs de soins qui pourraient les accompagner (CAARUD, Maison des Addictions). Les professionnels se rendent disponibles pour échanger avec les personnes de leurs modes de consommations, leur permettre l'accès à du matériel stérile en diffusant des messages de prévention.

Le cadre d'accueil du camping-car permet d'aborder les situations des personnes en toute confidentialité ce qui permet de créer un climat de confiance avec les publics rencontrés. De même, cette démarche reste anonyme.

5.1.3 Les missions du CAARUD l'Echange en quelques chiffres (rédaction par Hugo PLANCHE, éducateur spécialisé au CAARUD l'Echange et intervenant L.E.O. sur le territoire Val de Lorraine)

56 Permanences hebdomadaires ont été réalisés en 2025 les lundis et mercredis dans le cadre du dispositif Léo de l'AARS : 51 usagers accompagnés (dont 11 femmes) et 354 passages/contacts en 2025.

Le dispositif LEO et l'engagement des équipes du pôle veille sociale de l'AARS et du Caarud l'échange ont permis aux publics accompagnés sur ce territoire de s'emparer du dispositif y compris sur le volet Réduction des risques.

Comme sur le territoire Val de Lorraine, l'équipe du CAARUD l'Echange entretient une proximité avec les partenaires locaux du territoire et notamment la résidence de Procheville et ses résidents.

Cette mutualisation de moyens avec l'association AARS et plus particulièrement l'équipe du pôle veille sociale a permis la mise en place d'actions communes et pertinentes sur un territoire étendu auprès des publics les plus éloignés des dispositifs sociaux et médico-sociaux, notamment dans le cadre de la Semaine d'Information de la Santé Mentale où nous avons pu réaliser une sensibilisation avec la résidence Procheville, SOS Hépatite et le service Hépatogastro du CHU.

En 2025, nous avons distribuées via ce dispositif :

- 350 Seringues (45 en 2024)
- 39 Steribox (3 en 2024)
- 298 Kits Base (90 en 2024)
- 141 Carnet de Roule Ta Paille (47 en 2024)
- Nous avons également effectué 2 TROD (Test Rapide d'Orientation Diagnostic).

Nous nous sommes rapidement rendus-compte que sur ce territoire rural et péri-urbains les usagers n'avaient que très peu accès à des conseils en matière de réduction des risques ainsi qu'au matériel stérile. Ceci serait probablement dû à l'éloignement géographique avec les structures sociales et médico-sociales ainsi que des problématiques de mobilité, ce qui tendrait à l'augmentation des prises de risques liées aux consommations

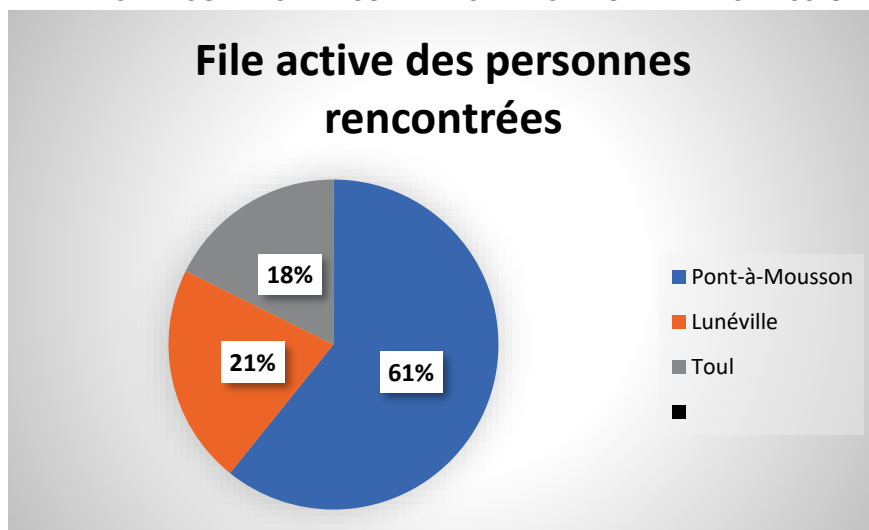
6 LES PRESTATIONS PROPOSEES

- Le camping-car permet l'accès à des prestations de premières nécessités telles que :
- L'accès à une douche
- L'accès à une kitchenette
- Le dépannage alimentaire
- L'accès à des produits d'hygiène (brosses à dents, dentifrices, gel douche, protections hygiéniques ...) La distribution de matériel de réduction des risques et la possibilité d'effectuer des TROD (Tests Rapides d'Orientation Diagnostic) permettant la détection d'infections telles que le VIH, les hépatites.

Au-delà de permettre l'accès à certains prestations matérielles, la démarche du don constitue un véritable support à la relation d'aide et permet de créer et consolider le lien.

7 LES DONNEES STATISTIQUES

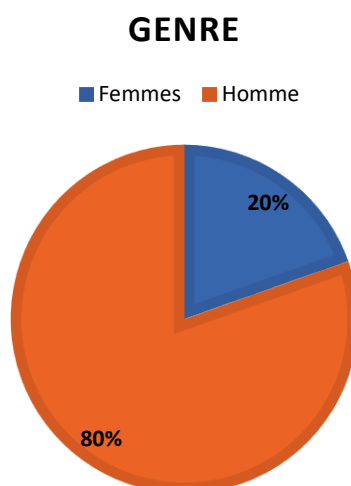
7.1 LES PERSONNES RENCONTREES DANS LE CADRE DES MISSIONS DU DISPOSITIF L.E.O



En 2025, 51 personnes ont été rencontrées dans le cadre du dispositif L.E.O., tous territoires confondus.

Le Val de Lorraine avec la commune de Pont-à-Mousson représente le territoire où le plus de personnes ont été rencontrées par le dispositif qui semble être bien identifié, à la fois par le public bénéficiant des actions de RDR et des partenaires locaux dont le CCAS de Pont-à-Mousson.

7.2 PROFIL DES PERSONNES RENCONTREES SELON LEUR GENRE

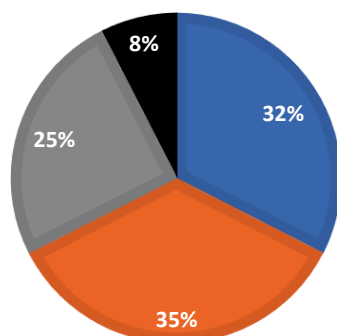


80% des personnes rencontrées dans le cadre du L.E.O sont des hommes. Cette donnée est similaire à celles d'autres dispositifs de veille sociale dont notamment l'accueil de jour « Au 34 d'la rue » et la mission Evaluation.

7.3 LES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

■ Réduction des risques ■ Hébergement / Logement
■ Isolement / Errance ■ Aller-vers

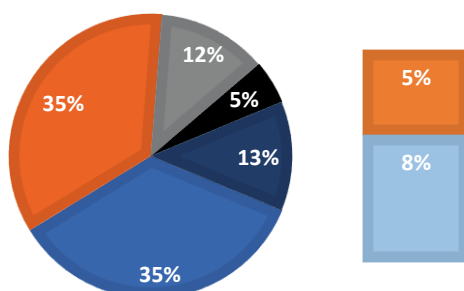


Les problématiques rencontrées sont multiples et se cumulent souvent notamment les problématiques d'hébergement /logement et d'addictions. A noter qu'une personne peut être amenée à rencontrer l'ensemble de ces problématiques dans son parcours de vie.

7.4 LES ACTEURS AYANT INITIÉ LA RENCONTRE ENTRE LA/LES PERSONNES ET LE DISPOSITIF L.E.O.

ACTEURS À L'ORIGINE DE LA RENCONTRE

■ Personne elle-même ■ Maraude ■ MDS
■ Police, gendarmerie ■ CCAS ■ Associations (caritatifs, ...)



Nous constatons qu'un tiers des personnes rencontrées ont-elles-même sollicité le dispositif L.E.O. et un autre tiers a été rencontré dans le cadre des maraudes. Le tiers restant représente d'autres acteurs locaux du milieu professionnel et associatif.

8 EXEMPLE D'UNE SITUATION RENCONTREE DANS LE CADRE DU DISPOSITIF L.E.O (REDACTION D'ALEXIS LAPOINTE, TRAVAILLEUR SOCIAL AU SEIN DU DISPOSITIF L.E.O).

Dans le cadre des interventions menées sur le secteur de Pont-à-Mousson, nous avons été amenés à entrer en relation avec Edmond et Monica, couple en situation de précarité et usagers de drogues.

Le premier contact s'est établi avec Edmond dans le cadre des actions de réduction des risques. Les échanges portaient initialement sur les consommations ainsi que sur la remise de matériel propre. Cette première entrée a permis de créer un premier point d'accroche avec Edmond.

Par la suite, la présence régulière de l'équipe sur le terrain, dans une logique d'aller-vers et de veille sociale, a permis de maintenir le contact et de favoriser progressivement la création d'un lien de confiance. Dans un premier temps, Monica ne participait pas aux échanges et ne se présentait pas au camping-car. Avec le temps et la régularité de la présence de l'équipe, elle a progressivement rejoint les rencontres, d'abord accompagnée d'Edmond, puis également seule.

Au fil des échanges, la relation s'est élargie au-delà de la seule question des consommations. Edmond et Monica ont évoqué leur situation d'hébergement, marquée par un parcours de rue ancien et des difficultés à se maintenir dans des dispositifs d'hébergement. Au moment de la rencontre, ils occupaient l'appartement du père de Monica, hospitalisé pour des problèmes de santé, sans être titulaires du bail ni domiciliés sur place. Cette solution apparaissait d'emblée comme précaire et non pérenne.

Dans ce contexte, l'accompagnement s'est progressivement structuré autour de plusieurs dimensions :

- ⇒ Accompagnement à la réduction des risques liée aux usages de produits ;
- ⇒ Maintien du lien social et soutien dans les démarches du quotidien, incluant ponctuellement du dépannage alimentaire
- ⇒ Repérage et suivi de la situation dans une logique de veille sociale, permettant d'identifier l'évolution des besoins et des vulnérabilités ;
- ⇒ Échanges autour des perspectives d'hébergement et mobilisation du réseau partenarial, notamment en lien avec le SIAO / 115, dans l'optique d'anticiper la fin de cette solution temporaire.

Dans le cadre de la relation de confiance qui s'est installée, Monica a également pu, à un moment donné, solliciter l'équipe seule et évoquer des violences subies de la part d'Edmond. L'accueil de sa parole a permis d'ouvrir un espace d'échange autour de sa situation et de lui proposer différentes pistes, notamment la possibilité d'une mise à l'abri via le 115 ainsi qu'une orientation vers des structures spécialisées dans l'accompagnement des femmes victimes de violences.

À la suite de ce premier témoignage, Monica a toutefois évoqué une période d'accalmie dans la relation avec son compagnon, décrivant une situation plus apaisée et indiquant à plusieurs reprises que « tout allait bien ». Cette phase, pouvant s'apparenter à une période de réconciliation ou de « lune de miel », a conduit Monica à ne pas engager de démarches particulières à ce moment-là.

Plus récemment, elle a de nouveau sollicité l'équipe seule et a indiqué que les violences avaient repris. Elle a alors exprimé plus concrètement le souhait d'être mise à l'abri temporairement, notamment pour quelques jours. Dans ce cadre, des modalités de rencontre plus discrètes ont été mises en place

afin de préserver sa sécurité et sa parole. La possibilité d'un recours au 115 a été travaillée avec elle dans la perspective d'une mise à l'abri.

Monica évoque désormais la possibilité d'une orientation vers une solution d'hébergement sans Edmond, ce qui marque une évolution dans sa réflexion et dans ses demandes d'accompagnement.

La situation s'est parallèlement complexifiée avec l'aggravation de l'état de santé du père de Monica, laissant envisager son décès prochain et confirmant la fin prochaine de l'occupation de l'appartement. Elle a également dû faire face à plusieurs événements rapprochés, notamment un temps passé auprès de sa famille dans ce contexte et une hospitalisation pour une pneumonie. À ce jour, elle est retournée dans l'appartement avec son compagnon et les contacts avec l'équipe demeurent irréguliers.

Cette situation illustre la manière dont l'intervention s'inscrit dans une logique progressive, de veille sociale et d'adaptation, reposant sur :

- ⇒ L'aller-vers et la présence régulière sur le terrain ;
- ⇒ L'entrée en relation par la réduction des risques comme levier de rencontre ;
- ⇒ La construction d'un lien de confiance permettant l'émergence d'autres problématiques ;
- ⇒ La veille sociale et le repérage de situations de vulnérabilité ;
- ⇒ La mobilisation du réseau partenarial, notamment autour des questions d'hébergement via le SIAO / 115 ;
- ⇒ Et l'élargissement de l'accompagnement aux questions de violences faites aux femmes, lorsque celles-ci émergent dans la relation.

L'évolution de la situation reste incertaine, tant sur la question de l'hébergement que sur celle de la sécurité de Monica. L'accompagnement se poursuit dans une logique de maintien du lien, d'observation et d'adaptation aux possibilités de mobilisation des personnes.

9 RETROSPECTIVE 2025 ET BILAN

L'année 2025 marque l'entrée du dispositif L.E.O. au sein des dispositifs de veille sociale avec un temps plein dédié au professionnel en exerçant l'activité. Officiellement intégré en avril 2025, l'activité a commencé de manière régulière puis s'est stoppée avec le départ de la professionnelle en poste sur le L.E.O, puis plus tard, par le professionnel de l'Echange intervenant régulièrement sur le Val de Lorraine.

L'activité a repris concrètement avec l'arrivée du nouveau professionnel en septembre 2025. En effet, le dispositif L.E.O. demande une continuité dans la prestation de services et les différentes ruptures liées au changement d'organigramme de l'AARS et au changement de professionnels a mis en difficulté l'activité.

Toutefois, nous notons qu'à partir de septembre 2025, l'activité s'est poursuivie de manière dynamique permettant la reprise du lien avec les personnes déjà connues du dispositif ainsi que la rencontre de nouvelles personnes.

L'arrivée de nouveaux professionnels et l'intervention nouvelle sur le territoire du Toulinois a été l'occasion de présenter de nouveau le dispositif et insuffler une nouvelle dynamique. Les

professionnels ont ainsi rencontré des professionnels du secteur social (MDS, CCAS), des gendarmeries et des associations caritatives.

L'année 2025 constitue ainsi une phase de transition où il a été nécessaire de reconstruire le dispositif autour d'un temps plein de travail social en mutualisant les interventions avec l'Echange et d'autres professionnels de l'AARS. Elle a été l'occasion de repenser certaines pratiques et poursuivre le travail déjà mené depuis plusieurs années.

10 PERSPECTIVES 2026

L'année 2026 sera l'occasion de poursuivre la nouvelle dynamique débutée à partir du dernier trimestre 2025 par les professionnels nouvellement arrivés. Il sera nécessaire de développer les interventions au sein de Terres de Lorraine qui constitue un territoire d'intervention très étendu.

Les rencontres partenariales se poursuivront en 2026 pour maintenir un lien avec les acteurs locaux.

Des projets collectifs sont envisagés afin de proposer des interventions sur des temps conviviaux à travers des actions pensées en collaboration avec le public, toujours dans un souci de faire connaître le dispositif au public concerné et aux acteurs locaux.

Un regard attentif est également porté aux femmes victimes de violences qui sont de plus en plus rencontrées dans le cadre des maraudes du L.E.O. Les professionnels chercheront à se former aux violences faites aux femmes et aux démarches à entreprendre pour les accompagner dans le parcours de sortie des violences. Dans cette dynamique, des rencontres sont prévues avec la Maison des Femmes et le CIDFF de Lunéville.

